Les nombreux cas de mariages et grossesses prÃ©coces constituent une prÃ©occupation majeure dans la rÃ©gion de Tambacounda. Il en est de mÃªme des viols et harcÃ¨lements sexuels, entres autres violences commises gÃ©nÃ©ralement sur les femmes. C'est pour appuyer les couches vulnÃ©rables, souvent victimes d'actes rÃ©prÃ©hensibles, que le ComitÃ© de lutte contre les violences faites aux femmes (Clvf) de Tambacounda s'investit dans la sensibilisation, surtout dans les Ã©coles, parce que Â« beaucoup de cas de violence sont l'oeuvre des enseignants Â», souligne Oumou Sakho, la prÃ©sidente du Clvf de Tamba.

Selon elle, si cette structure a dÃ©cidÃ© d'intervenir en milieu scolaire, Â« c'est pour former des enseignants sur les droits humains. A eux de faire, ensuite, la restitution aux Ã©lÃ¨ves relais choisis dans chaque Ã©tablissement Â». La premiÃ¨re phase du projet de sensibilisation des Ã©lÃ¨ves et professeurs sur les violences faites aux femmes Ã Tamba a Ã©tÃ© sanctionnÃ©e par un forum. Pour la deuxiÃ¨me phase, 40 enseignants sont ciblÃ©s. Pour Oumou Sakho, il est question, Ã travers cette activitÃ©, de voir les diffÃ©rentes formes de violence dont sont victimes les Ã©lÃ¨ves dans leur entourage. GrÃ¢ce Ã cette sensibilisation, Â« les Ã©lÃ¨ves, qui ont Ã©tÃ© formÃ©s, ont commencÃ© Ã dÃ©noncer les cas de violences constatÃ©es dans leur environnement immÃ©diat Â», dÃ©clare la prÃ©sidente du Clvf de Tamba, qui fait savoir que la gestion des cas de viol leur pose Ã©normÃ©ment de soucis. Selon elle, au-delÃ du suivi mÃ©dical, les filles victimes de viol ont besoin de suivi psychologique. Alors que Â« nous n'avons pas de moyens pour le faire Â», regrette-t-elle. Mais, le problÃ¨me le plus dÃ©licat, pour les victimes de viol, demeure la dÃ©livrance des certificats mÃ©dicaux. Â« Nous recevons souvent des filles qui sont dans des familles dÃ©munies. Des fois, on nous demande 10.000 F Cfa ou 15.000 F Cfa pour un certificat mÃ©dical. Quand nous sommes dans des situations pareilles, nous sommes obligÃ©es de voir comment payer avec les maigres moyens dont nous disposons Â», confie Oumou Sakho.

Pour une meilleure prise en charge des violences Ã l'endroit des femmes dans la rÃ©gion de Tamba, il est envisagÃ© l'ouverture d'un centre d'Ã©coute, afin de permettre Ã toutes les victimes de violences, quelles que soient leurs natures, de pouvoir les exposer, pour qu'une solution puisse Ãªtre trouvÃ©e Ã temps. Â« Nous avons identifiÃ© un local. Les travaux de rÃ©habilitation sont en cours Â», rÃ©vÃ¨le la prÃ©sidente du Clvf de Tambacounda, prÃ©cisant que diffÃ©rentes activitÃ©s vont se dÃ©rouler dans ledit centre, pour Ã©viter la stigmatisation des femmes qui viendront partager les violences auxquelles elles font face au quotidien. La convivialitÃ© est un autre Ã©lÃ©ment fondamental Ã respecter, tient Ã faire remarquer Oumou Sakho.

Par MaÃ¯mouna GUEYE